

Petit Renard n'avait jamais
eu de terrier.
Il n'en avait pas besoin.
Du fermier dont il avait peur,
du chasseur et son viseur,
Petit Renard n'avait jamais
eu à se cacher.
Ils croisaient son chemin
sans le remarquer.

Même le loup fouillait en vain,
malgré sa grande faim.





Petit Renard, c'est sûr,
flottait en contours flous.
De lui, on ne voyait rien.
Pas même un petit bout.

*Mais, chut ! Sait-on jamais ?
Il préférerait rester caché...*

Toujours, il flottait.
Jamais, il ne creusait.
Mais il voyageait partout.
Ainsi vivait Petit Renard, flou.

Un matin joli,
porté par le printemps...
Dans la prairie,
voilà qu'un chant le surprend !
Cinq petits oiseaux,
perchés dans un arbre là-haut,
se racontent leurs vacances
au Congo,
où ils ont eu bien trop chaud.





Petit Renard écoute,
Petit Renard regarde.
Petit Renard soupire.
Il aurait bien aimé, lui aussi,
se promener accompagné...

*Mais, chut! Sait-on jamais?
Il préfère rester caché!*



Un midi radieux,
sous le soleil d'été..
À l'ombre du verger,
un parfum sucré
vient le chatouiller.
Quatre gerbilles, les culottées,
grignotent en chœur
les pommes du fermier.

